

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Le surnaturel revient au galop

Luc Benoit, responsable des communications

Un dicton populaire nous apprend que « si on chasse le naturel, il revient au galop ». Dans le diocèse de Nicolet, ce semble être plutôt le surnaturel qui revient au galop!

Dans ce deuxième numéro du bulletin électronique *En communion*, il est question des Maisonnées d'Évangile, un précieux legs de l'Année de la foi à notre Église diocésaine. En prenant l'avant-plan dans l'actualité, la question de la laïcité nous a pris un peu de court comme croyantes et comme croyants. Vous trouverez dans ce numéro une synthèse de l'éclairante conférence donnée chez nous, à deux reprises, par le dominicain Bruno Demers sur le sujet. Et comme on ne peut empêcher un cœur d'aimer, vous lirez avec plaisir le compte rendu du congrès de l'Amérique missionnaire tenu récemment au Venezuela et auquel a participé Mme Carole Levasseur, laïque missionnaire de la Consolata, originaire de Sainte-Clotilde-de-Horton.

Comme si ce n'était pas assez, laissez-vous interpellé par l'invitation au colloque « De nouvelles routes pour l'Église » qui se tiendra à Victoriaville en février prochain. Ce colloque est organisé conjointement par la mission jeunesse de notre diocèse et Ziléos. Si les jeunes et l'avenir de notre Église vous préoccupent, bienvenue à ce colloque prometteur!

Au coup de minuit, le 1^{er} janvier dernier, 4 nouvelles paroisses sont nées dans notre diocèse, faisant passer leur nombre de 84 à 26 en dix ans. Avec une fierté légitime, nous vous présentons les quatre « bébés de l'année » et en profitons pour croquer un portrait de famille!

Jusqu'en juin 2014, à titre expérimental, *En communion* passe à la vitesse grand V et sera publié mensuellement. Ensemble, aidons le surnaturel à revenir au galop!



Pleins feux sur

Billet de l'évêque	2
Les Maisonnées d'Évangile	3
Maisonnées : témoignages	4
Vitamines spirituelles	5
Une famille en mission	5
Deuil : accompagnement	6
La laïcité : pour y voir clair	7 - 8
Congrès missionnaire	9
Être missionnaire ici	10
Un travail de moine	10
Confirmations 2014	11
Revue de presse	11
« Bébé de l'année 2014 »	12
Portrait de famille	13
Financement des paroisses	14
Bilan de l'Année de la foi	15
Souper annuel de l'évêque	16
Nouvelles du CIFO	17
Colloque Ziléos	18
Bible : traduction liturgique	19
Fondation pastorale du diocèse	20
Avis de décès	20

[S'ABONNER AU BULLETIN ÉLECTRONIQUE EN COMMUNION](#)



BILLET DE L'ÉVÊQUE

Une formidable force de transformation

Mgr André Gazaille

Le partage de la Parole de Dieu est essentiel à la vie de notre Église depuis ses origines. Il l'est tout autant aujourd'hui et le sera encore dans l'Église de demain.

Nos repères traditionnels s'effritent. Sur quoi allons-nous nous « aligner »? La Parole même de Dieu est un repère sûr pour traverser le temps d'épreuve que nous vivons dans ce monde devenu pluraliste.



Mgr Gazaille à la mission d'Odanak – 8 décembre 2013

La Parole de Dieu nous guide, nous éclaire, nous encourage, nous aide à prier, à nous convertir si elle nous atteint en profondeur. Elle rebondit en dedans de nous et nous saisit.

La Parole de Dieu est un don de Dieu dont nous profitons si nous développons les attitudes et l'habitude de l'accueillir. La Parole de Dieu c'est Dieu qui me parle, ce n'est pas seulement un livre. Elle devient vraiment Parole de Dieu pour moi quand je lui permets de me rejoindre et me dire quelque chose de ma vie.

Cela peut nous arriver au moment où nous nous y attendons le moins. La Parole de Dieu me donne un surcroît de vie et éclaire toute ma vie spirituelle. Elle m'amène à pratiquer l'accueil, l'écoute, le partage, la communion.

Quand on partage la Parole de Dieu en groupe, on multiplie les possibilités d'agir de l'Esprit.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt 18, 15-20)

Sacrements et Parole de Dieu sont très unis, particulièrement à la messe où l'on écoute, accueille, partage et communie. C'est toujours la même posture intérieure d'écoute, d'accueil et de don.

Le partage nous permet de vivre une expérience d'Église, mystère de communion des personnes, des filles et des fils de Dieu. L'Esprit Saint qui fait vivre l'Église agit par l'intermédiaire de chacune et de chacun de nous.

À travers l'expérience des Maisonnées d'Évangile, on découvre ce qu'est l'Église, on se sent dedans. On change alors d'attitudes et de comportements parce qu'on a découvert le sens profond de la communauté chrétienne. Donnons-nous du temps. Pour vivre ce projet dans la continuité, nous devons prendre le temps de découvrir l'Esprit qui est là et d'accueillir ce que les autres partagent.

L'expérience des Maisonnées d'Évangile est dangereuse. Dangereuse pour une personne qui ne veut pas que le Seigneur intervienne dans sa vie. Sentir l'Église de l'intérieur est plus puissant qu'on peut le penser. On ne voit plus l'Église de loin mais on la découvre de l'intérieur avec d'autres. Dangereux aussi pour qui ne veut pas devenir témoin. Comment pourrions-nous garder pour nous une découverte si emballante?

Les Maisonnées d'Évangile sont une force extraordinaire de transformation. Parce qu'on est ensemble, solidaires, l'Esprit Saint est là au milieu de nous. L'Esprit Saint peut accomplir de grandes choses quand des chrétiennes et des chrétiens se mettent ensemble à son écoute.

+ André Gazaille

Semaine de prière pour
l'unité chrétienne
DU 18 AU 25 JANVIER 2014



[VOIR LA VIDEO](#)
[EN SAVOIR PLUS](#)

Agenda de l'évêque FÉVRIER 2014

4	Journée de la vie consacrée Messe télévisée 10 h
5	Inter-évêques de Québec
6	Services diocésains Comité de formation à la vie chrétienne
7	Trio de coordination
9	Inauguration de la paroisse Bienheureux-François-de-Laval
11	Conseil presbytéral
12	Rencontre avec les prêtres : Sacrement de la Réconciliation
14	Trio de coordination
16	Visite aux Parcours des familles, église Saint-Pie X
18-19	Colloque Ziléos à Victoriaville
21	Trio de coordination
22	Rencontre avec les marguillères et marguillers du diocèse Rencontre avec les catéchètes en formation
23	Confirmation des jeunes de l'Unité Eau-Vive
25	Conseil pour les affaires économiques et la Fondation pastorale
26	Équipe diocésaine d'animation pastorale
27	Services diocésains
28	Bureau de l'évêque



L'amour de Dieu n'est pas vague. Dieu pose son regard d'amour sur chaque homme et sur chaque femme, avec son nom et son prénom.

Pape François
Tweet du 17 déc. 2013

MAISONNÉE D'ÉVANGILE

Un projet de chez nous qui prend son élan

Guy Lebel, formation à la vie chrétienne

Depuis l'automne 2012, plus d'une vingtaine de petits groupes de partage biblique ont vu le jour chez nous. Ces « Maisonnées d'Évangile » semblent répondre à l'un des défis majeurs des nouvelles paroisses : développer des structures de proximité au service de la mission d'évangélisation.

Chaque Maisonnée d'Évangile rassemble des personnes qui souhaitent partager leur foi et leur recherche spirituelle à partir de l'Évangile. Par ses outils d'animation simples et gratuits, la Maisonnée se veut un moyen pour « démocratiser » l'accès à la Bonne Nouvelle ou, autrement dit, rendre l'Évangile plus accessible à tous et à toutes. Qu'on soit pratiquant assidu ou occasionnel, sympathisant à l'Évangile ou en recherche de spiritualité, on peut donc y participer avec des amis, des résidents de son quartier, des paroissiens (COP, équipe de liturgie, catéchètes, équipes pastorales, etc.), des personnes faisant déjà partie d'un groupe (mouvements chrétiens, communautés, groupe de prière, résidences), etc.

Pourquoi partager autour de l'Évangile?

Fondée sur une vision relationnelle de la personne faite pour le bonheur et pour faire fructifier le « don unique » qu'elle porte, l'approche de la Maisonnée d'Évangile crée les conditions favorables permettant aux personnes :

- de prendre la parole sur la Parole de Dieu, favorisant ainsi une rencontre du Christ présent à travers l'Évangile partagé avec les autres participantes et participants;
- d'accéder en profondeur à leur désir de vie, là où peuvent se rejoindre le désir de l'être humain et celui de Dieu;
- de s'impliquer activement dans leur cheminement de foi;
- de sortir de l'isolement et faire communauté en petit groupe.

Où et comment?

Une Maisonnée d'Évangile est composée de 5 à 10 personnes. Elle se réunit environ une fois par mois entre une heure et une heure trente. Les rencontres se déroulent chez nous, au salon ou autour de la table de la cuisine, dans un esprit de simplicité, de liberté et de respect mutuel.

Aimeriez-vous rejoindre une Maisonnée déjà existante?

Communiquez avec les responsables de votre paroisse ou avec Guy Lebel : 819 293 6871 poste 416, guylebel@diocesnicolet.qc.ca

Souhaitez-vous démarrer un groupe ou avoir l'information et les outils pour le faire? Inscrivez-vous à l'une de ces rencontres de formation de base pour animer une Maisonnée d'Évangile (Voir encadré ci-bas).

Une même rencontre de formation de 2 heures est offerte en trois lieux

Drummondville : Mardi 4 mars 2014, 19 h, sous-sol du presbytère Saint-Charles
Victoriaville : Mercredi 19 février 2014, 19 h, sacristie de l'église Sainte-Victoire
Nicolet : Mardi 25 février 2014, 19 h, Services diocésains (porte 49-A à l'arrière de l'évêché)

Inscription en ligne au <http://www.diocesnicolet.qc.ca/maisonnee>

ou par courriel en écrivant à services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca

(Svp, veuillez indiquer votre nom et à quelle rencontre vous désirez participer)

MATINÉE DE RESSOURCEMENT DES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

Témoignages de participantes et de participants



La participation aux rencontres des Maisonnées d'Évangile nourrit en nous l'espérance et l'amour. La Parole de Dieu comble nos besoins les plus profonds et renforce notre joie de vivre et l'amour dans notre couple. La Parole de Dieu nous donne la force et le courage pour continuer d'investir dans nos implications sociales.

Nubia Gomez et Pascal Gardner, Victoriaville



Ces rencontres m'ont permis de reconnaître et savourer la richesse de la Parole partagée. Cette Parole rejoint chacune et chacun de façons différentes mais toujours très pleines de vie. J'y apprend aussi à accueillir les différences tant au niveau des besoins qu'à celui des perceptions. C'est agréable de grandir ensemble.

Louise McMahon, Drummondville



La Parole de Dieu répond au désir de vivre qui m'habite. Grâce à elle, je trouve la source de la vie et l'élan pour aller à la rencontre de l'autre et de Dieu. Mon épouse et moi participons aux rencontres des Maisonnées d'Évangile et y trouvons une nourriture spirituelle qui nous fait grandir et nous épanouit comme personnes et comme couple.

Éric Desfossés, Warwick



Participer aux rencontres de Maisonnée d'Évangile m'a permis de mieux me comprendre et m'accepter moi-même dans mes zones d'ombre et de lumière. La Parole de Dieu me libère et m'appelle. Grâce à elle, je fais la paix avec moi-même. Accueillir le commentaire de l'autre me fait grandir et me stimule.

Marie-André Roy, Nicolet



Depuis mars 2013, j'anime une Maisonnée d'Évangile avec mon épouse. Cela faisait une bonne année que nous cherchions à partager sur la Parole de Dieu avec d'autres personnes. Aux rencontres de Maisonnée d'Évangile, je réalise l'importance et la richesse d'un groupe pour avancer dans la foi. Le désir de vivre ancré au plus profond de mon être trouve un écho dans la Parole accueillie et partagée.

Patrice Paquin, Victoriaville

À quoi ressemble une Maisonnée d'Évangile?



Une Maisonnée d'Évangile ressemble à ceci (Photo : Maisonnée de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet) : un petit groupe de personnes différentes, réunies par le désir commun de mieux saisir la Parole de Dieu, d'en vivre et de rayonner dans leur milieu respectif.

Vitamines spirituelles

Commentaires entendus lors de la matinée de ressourcement des Maisonnées d'Évangile à Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Partager la Parole de Dieu avec des sœurs et des frères croyants permet de la creuser davantage. C'est une richesse pour ma vie de foi.

L'expérience des Maisonnées nous rapproche entre membres d'une même paroisse.

Un vent nouveau se lève sur notre Église. Je suis heureux de participer à l'ouverture de notre Église avec le pape François.

On y vit l'affirmation de nos différences au cœur de notre ressemblance. On se fait rapidement confiance les uns les autres.

La Parole de Dieu est vivante. Le respect des personnes et la confiance mutuelle nous permettent de dire ce qu'on a à dire, d'apporter notre grain de sel.

La Parole de Dieu est prisonnière de l'église. Avec les Maisonnées, elle rentre dans les maisons. Cet « exil » est source d'espérance pour l'avenir de notre Église.

Le besoin est la porte d'entrée pour toucher notre soif profonde : soif de vérité, de beauté, d'harmonie, de créativité, de sagesse, d'espérance.

Plus nous accueillons la Parole de Dieu, plus elle prend de l'espace en nous et plus je donne chair au désir profond qui nous habite.

Accueillir la Parole de Dieu nous permet de devenir féconds et de passer l'espérance.

UNE FAMILLE EN MISSION

Un blogue pour suivre la famille



Suivez Maude-Amie, Richard, Florie et Matéo dans leur périple missionnaire. Ils vivront en famille une expérience d'adaptation et de découvertes en Amérique latine pour les 2 prochains mois.

Ils ont créé un blogue afin de nous permettre, d'une certaine manière, de faire partie du voyage. Le blogue s'appelle « Nous voyagerons », la famille souhaite nous faire voyager avec elle.

Le blogue : <http://nousvoyagerons.blogspot.ca/>

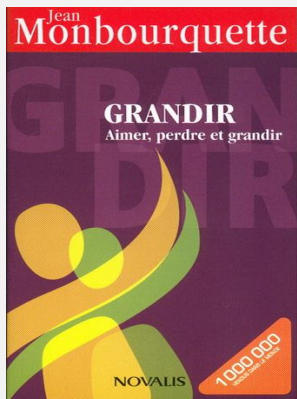


Mme Louise Fleury
Agente de pastorale
819 472-2345



Mme Nicole Dutrisac
Agente de pastorale
819 472-4872

[Deuil : services offerts](#)
[DÉPLIANT AU FORMAT PDF](#)



[Pour se procurer](#)
[AIMER, PERDRE ET GRANDIR](#)

ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES ENDEUILLÉES

Pour continuer à avancer

Luc Benoit, responsable des communications

En communion présente ici quelques ressources spirituelles de première ligne pour permettre aux personnes endeuillées de vivre cette étape cruciale de leur vie.

Formation diocésaine à l'accompagnement au deuil

Une formation diocésaine est offerte pour les personnes désireuses d'accompagner un groupe. La session aura lieu les 21 et 22 mai prochain et sera animée par Mme Nathalie Viens, formatrice et conférencière de la Maison Monbourquette. Cout : 200 \$. Inscription avant le 17 février 2014 auprès d'Odette Laroche-Belval au 819 293-6871 poste 404.

Nouveau lieu d'accueil : accompagnement individualisé

Des rencontres de groupe sont déjà offertes pour accompagner les personnes endeuillées. À compter de février 2014, nous offrirons un espace d'accueil individuel et d'écoute personnalisée, les mardis et jeudis, de 13 h à 17 h au presbytère Saint-Frédéric de Drummondville.

Des sessions d'accompagnement

Les groupes de soutien « Jour nouveau », animés par Mme Louise Fleury, s'adressent à des personnes vivant la perte d'une ou d'un proche; les groupes « Harmonie », animés par Mme Nicole Dutrisac, répondent davantage aux besoins des personnes vivant la perte d'une ou d'un enfant, peu importe l'âge. Les deux animatrices ont été formées au [centre de formation Monbourquette](#). Les rencontres sont ouvertes aux personnes de toutes croyances.

Deuil situationnel

Nous avons bâti une session pour répondre aux besoins de celles et ceux qui sont affectés par un deuil situationnel : perte de la santé, d'un projet de vie à deux, d'un emploi, d'un milieu de vie, du permis de conduire, de la sécurité, de ses rêves, etc.

Personne n'est à l'abri de ces grandes pertes. Elles peuvent nous surprendre et nous prendre de court. À son rythme, chaque personne peut se donner les moyens pour mieux vivre ces passages.

CHARTRE DES VALEURS ET LAÏCITÉ

La laïcité : pour y voir clair

Luc Benoit, Responsable des communications

« Quand j’entre dans une église, j’enlève mon chapeau mais je garde ma tête. » (Auteur inconnu). Comme croyantes et comme croyants, l’actuel débat enflammé sur la laïcité, attisé par le gouvernement et les médias, nous prend quelque peu de court.

Nous voudrions pouvoir analyser intelligemment et sereinement la question par une autre loupe que celle, univoque et orientée, d’un parti politique ou celle, équivoque et désorientée, des médias. Dans ce déluge d’opinions et d’idées, comment s’y retrouver? Comment y voir clair?



Père Demers et les membres du comité - Victoriaville

L’équipe mandatée de la région de Victoriaville a eu du flair en offrant une conférence publique pour faire le point sur la laïcité et la chartre des valeurs avec nul autre que le coauteur du livre *Quelle laïcité?*, le Père Bruno Demers, dominicain. L’équipe mandatée de la région de Drummondville en a eu tout autant en offrant cette même conférence à Drummondville.

Signe révélateur que cette initiative réalisée en collaboration a répondu à un besoin de nos milieux : dans les deux cas, la conférence a attiré trois fois plus de personnes que prévu.

[POUR TÉLÉCHARGER LE PROJET DE LOI 60](#)



Séparer l’ivraie du bon grain

D’entrée de jeu, le Père Demers a rappelé que notre pays vit déjà dans un régime laïque depuis sa fondation. Chez nous, aucune des deux Églises fondatrices, anglicane ou catholique, n’a eu de statut de religion officielle d’État. En pédagogue expérimenté qu’il est, le Père Demers a commencé par habilement distinguer les concepts de sécularisation, de laïcisation et de laïcité. En puisant dans la richesse de l’Écriture et du Magistère, il a éclairé les esprits désireux de « séparer l’ivraie du bon grain ». Parmi les quatre principes sous-jacents au concept de laïcité, lesquels sont compatibles avec notre foi et notre vision du monde? Lesquels ne le sont pas?

Doit-on applaudir?

Pour en arriver à une saine laïcité constructive et inclusive, deux moyens et deux finalités sont identifiés : la séparation religions-État, la neutralité de l’État, l’égalité des personnes et la liberté de conscience et de religion. Il y a 50 ans, Vatican II affirmait déjà l’autonomie des réalités terrestres ainsi que celle de l’Église et de l’État. Vatican II affirmait également le droit à la liberté religieuse et dénonçait vigoureusement toute forme de discrimination (y compris celle se fondant sur la religion) comme contraire au dessein de Dieu.

En principe, nous ne pouvons donc qu'applaudir à certains aspects du projet de Loi compatibles avec la doctrine sociale de notre Église.



Père Demers et les membres du comité - Drummondville

Pécher par omission

L'actuel projet de loi du ministre Drainville pêche toutefois par omission. Ce projet de loi évacue la liberté de conscience et de religion pourtant incluse dans les chartres des droits de la personne. Ce faisant, le cirque médiatique aidant, la neutralité de l'État - que l'on devrait normalement ovationner - prend un arrière-gout de « chasse aux sorcières » ou encore « d'inquisition à l'envers ».

Plutôt que de favoriser le vivre-ensemble dans la pluralité, cette vision partielle et tronquée de la neutralité de l'État peut dégénérer en un militantisme antireligieux larvé. Voilà où le projet de loi dérape et erre. « Bénissez-moi mon Père parce que j'ai péché! »

Les signes ostentatoires

La liberté de conscience et de religion n'est pas un concept vaporeux. Elle inclut la liberté d'expression de notre religion, quelle qu'elle soit, y compris dans l'espace public. « L'État est laïque mais la société, elle, est plurielle. » La cohabitation pacifique, respectueuse et harmonieuse demeure un idéal social à construire. L'expression de la liberté de religion que sont, entre autres, les signes ostentatoires peut très bien être compatible avec les idéaux d'une société laïque où toutes et tous sont

respectés dans leurs différences. Afficher un signe ostentatoire n'est pas faire du prosélytisme. Seules les personnes en autorité devraient s'en abstenir dans l'exercice de leurs fonctions.

Et la suite?

Notre discernement est mis à rude épreuve par les médias qui affirment abondamment n'importe quoi et son contraire. Le projet de Loi lui-même ne fait pas les nuances appropriées entre les termes qu'il interchange indistinctement. Si bien, qu'on finit facilement par ne plus savoir de quoi on parle.

La lecture d'ouvrages sérieux, tel celui de M^{me} Micheline Milot, intitulé « La laïcité » (Novalis, 2008), peut éclairer notre lanterne. Celui du Père Demers, « Quelle laïcité? » (Médiaspaul, 2013), tout aussi abordable et pertinent, peut nous aider à construire une vision éclairée par l'intelligence de la foi.

Ce n'est pas parce que « le bébé se présente mal » que nous devons pour autant le jeter avec l'eau du bain. Au plan politique, pour « redresser ce qui est croché », nous avons à intervenir publiquement pour que la liberté de conscience et de religion, si chère à notre Tradition spirituelle, soit rapatriée dans le projet de Loi et – surtout! – dans notre tissu social.



[POUR SE PROCURER « LA LAÏCITÉ »](#)
[POUR SE PROCURER « QUELLE LAÏCITÉ? »](#)

CONGRÈS MISSIONNAIRE

Venezuela : CAM 4 – COMLA 9

Carole Levasseur, missionnaire laïque de la Consolata

Qui a dit que la foi n'existait plus? Qui a dit que les catholiques pratiquants étaient en voie d'extinction? Eh bien, je peux vous dire qu'il n'en est rien! Vous auriez dû voir les 3000-4000 personnes qui ont voyagé pendant des heures pour assister au CAM 4 - COMLA 9 (Congrès américain missionnaire 4 - Congrès missionnaire latino-américain 9) à Maracaibo au Venezuela.



Mme Carole Levasseur, mlc, accueillie à l'aéroport de Maracaibo

Arrivée à Maracaibo

À mon arrivée à l'aéroport de Maracaibo, il y avait toute une délégation de jeunes, bien identifiés avec des chandails vert fluo, qui souhaitaient la bienvenue à tous ces voyageurs étrangers venant participer au Congrès missionnaire le plus en vogue en Amérique. Pour assurer notre sécurité, ils étaient partout, répondaient à toutes nos questions et nous servaient de guides. Ils avaient même l'amabilité de transporter les bagages jusqu'à notre prochain transport.

Les contrastes

Pour ceux qui n'ont jamais participé à ce Congrès, vous devez savoir qu'on pouvait choisir d'être accueilli dans une famille pour la durée de notre séjour ou d'aller à l'hôtel. J'ai choisi la famille. De la chambre que j'occupais dans le condo d'une tour d'habitation située près du lac Maracaibo, je pouvais voir les «maisons» des gens pauvres juste derrière ce que les gens de là-bas appellent « le mur ». C'est effectivement un mur de béton qui sépare les riches des pauvres. C'est un contraste déstabilisant. J'avais vraiment l'impression de les regarder de haut.

[À VOIR! VIDÉO PROMOTIONNELLE \(5 min\)](#)
[TÉMOIGNAGES DE CONGRESSISTES \(3 min\)](#)
[SITE WEB DU CONGRÈS en 5 langues](#)

La sécurité

Dans le quartier où j'ai vécu, il y avait aussi d'autres membres de la délégation du Canada, ainsi que de la délégation des États-Unis. Nos hôtes ne nous laissaient jamais seuls pour attendre l'autobus qui nous emmenait au Congrès. Même si nous étions nombreux, il y avait toujours une personne de là-bas qui nous accompagnait. Je ne me suis jamais sentie en danger, malgré le fait que la zone était risquée pour des étrangers.

La célébration d'ouverture

La célébration d'ouverture se tenait à la Basilique Notre-Dame de Chiquinquirá située à la Place Bolivar, centre historique de la ville de Maracaibo. Une célébration pendant laquelle le prophète Isaïe nous rappelle que le Seigneur vient «[...] pour rassembler toutes les nations de toutes langues [...]». (Is 66, 18) Et on y était, car la célébration nous a offert des lectures et des chants dans plusieurs langues. Il est difficile d'expliquer ce que l'on ressent durant une telle célébration, mais je peux vous dire que c'est vraiment un moment très fort de foi, de spiritualité, de joie et d'allégresse. C'était une foule en extase en présence du Seigneur.

Le congrès

Le congrès en soi avait lieu au Palais des Congrès (Palacio de Eventos). On a eu droit à des conférences et des témoignages vraiment inspirants. Toutes ces informations m'ont permis de me ressourcer et de retrouver ce feu dévorant qui anime tout nouveau missionnaire, mais que l'on a parfois tendance à perdre avec le temps et la fatigue. Voir ces milliers de personnes venues de toute l'Amérique, du Canada jusqu'à la Terre de Feu, redonne une énergie indescriptible, une énergie tellement débordante qu'elle émane de chacun et chacune et se répand partout par des sourires, des conversations animées et d'agréables rencontres fortuites.

La conclusion

J'aimerais juste ajouter un dernier mot pour terminer. J'avais déjà entendu parler de ces congrès et de l'ambiance festive de ceux-ci. Je peux vous dire que c'est encore plus fort quand on y participe. Je conseille donc à toutes et tous les missionnaires d'y participer au moins une fois dans leur vie. Vous reviendrez enchantés, ressourcés, animés et avec le désir de recommencer encore et encore...

MINUTE EXQUISE – TÉMOIGNAGES DE VIE SUITE A LA FORMATION « ÊTRE UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE »

Pour moi, être missionnaire ici c'est...



Abbé André Genest, curé
Paroisse Sainte-Victoire

c'est être présent sur la route (hors de la maison) pour faire la rencontre des personnes là où elles sont;

c'est témoigner de Dieu et de Jésus-Christ d'abord par ma manière d'être, par mes attitudes et ensuite, « s'il en est besoin, par quelques paroles » (Saint François d'Assise). Cela entraîne l'importance d'une conversion personnelle pour que mes attitudes soient toujours davantage révélatrices de Celui dont je témoigne;

c'est aussi porter la conviction que Dieu est déjà dans le cœur des personnes que je rencontre et qu'en conséquence je rencontre Dieu lui-même dans les autres. Ceux-ci m'évangélisent.



Fr. Daniel Charland SC
Victoriaville

c'est être témoin de la rencontre que j'ai faite du Christ dans mon parcours dans la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Aujourd'hui je vais davantage vers les autres et nous partageons ce qui nous habite. Ces rencontres nourrissent ma prière. Ce que j'aimerais atteindre, c'est toute l'attention que Jésus a portée aux gens qui étaient sur son chemin. Il s'est laissé déranger et instruire par eux. À diverses occasions, il fait la remarque : " Je n'ai pas trouvé pareille foi en Israël... ou je n'ai trouvé chez personne une si grande foi..." Avec mes liens avec les immigrants, les jeunes adultes et les personnes de d'autres religions, j'ai souvent l'occasion de vivre cela. Je suis de plus en plus convaincu que j'ai besoin d'être dérangé dans mes habitudes de bon pratiquant pour vraiment rencontrer le Seigneur. En étant là, pour celles et ceux qui ont besoin d'être accueillis, écoutés, aidés, accompagnés... mais aussi en vivant avec eux un moment authentique, parfois l'amitié, la fraternité, mais un temps d'humanité.... C'est reconnaître aussi que l'autre est missionnaire, qu'il m'apprend qui est Dieu et le projet de vie qu'il a pour notre monde. Je suis très heureux de vivre en ce temps de notre Église missionnaire.

ANNUAIRE DIOCÉSAIN 2014

Un travail de moine



Mgr Simon Héroux, p. h., Mmes Aline Bernier et Nicole Proulx,
M. David St-Laurent

La chancellerie du diocèse vient de publier l'édition 2014 de l'annuaire diocésain. Le document de 88 pages, de format pratique, au graphisme sobre et de bon gout, recèle tous les renseignements utiles et mis à jour concernant la vie de notre diocèse, de ses paroisses et surtout, des personnes, actives ou retraitées, qui œuvrent à notre mission commune. Incontournable ressource dans un diocèse en évolution, cet annuaire est l'œuvre du personnel de la chancellerie sous l'habile direction de Mgr Simon Héroux, p.h., chancelier. Chapeau!

Confirmations 2014



« Sois marquée de l'Esprit Saint, le don de Dieu. »

Mgr André Gazaille présidera chacune des 33 célébrations de confirmation 2014. Partout où cela sera possible, il souhaite rencontrer les jeunes, leurs parents et leurs parrains et marraines un soir de semaine avant la célébration.

Monseigneur écrit : « Les défis sont grands : rejoindre et inviter les jeunes, impliquer les parents, trouver et former des catéchètes, prendre le temps nécessaire pour une bonne préparation, favoriser le lien avec la communauté du dimanche.... Et tout cela avec une attitude plus missionnaire, qui favorise davantage l'engendrement. »

Confirmations 2014 présidées par Mgr André Gazaille

Unité Eau-Vive	Dimanche 23 février	14 h
Saint-François-d'Assise (Saint-Charles)	Samedi 26 avril	10 h 30 et 13 h 30
Saint-Pierre-les-Becquets	Dimanche 27 avril	9 h 30
Bienheureux-Zéphirin-Moreau	Dimanche 27 avril	13 h 30
Bon-Pasteur	Samedi 3 mai	13 h 30 et 15 h 30
Saint-Luc	Dimanche 4 mai	9 h 30
Notre-Dame-de-la-Paix	Dimanche 4 mai	11 h 15
Saint-Frère-André	Samedi 10 mai	10 h
Princeville	Samedi 10 mai	14 h
Notre-Dame-de-l'Espérance	Dimanche 11 mai	9 h 30 et 13 h 30
Sainte-Famille	Samedi 17 mai	10 h 30
Sainte-Christine	Dimanche 18 mai	10 h 30
Saint-Jean-de-Brébeuf et Saint-Nicéphore	Samedi 24 mai	10 h 30, 13 h 30 et 15 h 30
Sainte-Marguerite-Bourgeois	Dimanche 25 mai	10 h et 14 h
Bienheureux-Jean-XXIII	Samedi 31 mai	10 h et 13 h 30
Sainte-Marguerite-d'Youville	Samedi 31 mai	19 h
Sainte-Victoire	Dimanche 1 ^{er} juin	10 h
Notre-Dame-de-l'Assomption		13 h 30
Sainte-Famille		15 h 30
Cathédrale (adultes)	Samedi 7 juin	10 h 30
Saint-Michel d'Yamaska	Samedi 7 juin	16 h 30
Cathédrale	Dimanche 8 juin	10 h
Sainte-Monique	Samedi 14 juin	16 h 30
Saint-Christophe	Dimanche 15 juin	11 h et 14 h 30
Notre-Dame-de-Lourdes	Dimanche 22 juin	10 h

Revue de presse de décembre 2013

[La Nouvelle](#)
Victoriaville

[L'Express](#)
Drummondville

[L'Impact](#)
Drummondville

[Le Courrier-Sud](#)
Nicolet

[Le Nouvelliste](#)
Trois-Rivières



QUATRE NOUVELLES PAROISSES SONT NÉES À MINUIT LE 1^{ER} JANVIER 2014

Bienvenue aux « bébés de l'année »!

PAROISSE BIENHEUREUX-FRANÇOIS-DE-LAVAL

Population : 6635

100, rue Saint-Jean-Baptiste Sud
Princeville (Québec) G6L 5A5

Curé : Abbé Gilles Bédard
Collaborateur : Abbé Léo-Paul Baril
Agente de pastorale : Mme Sylvie Jutras
Président d'assemblée : M. Herbert Monaghan

Communautés locales :
Saint-Eusèbe
Sainte-Hélène
Saint-Norbert

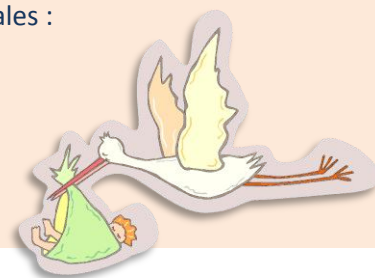
PAROISSE NOTRE-DAME-DES-MONTS

Population : 6717

147, rue Saint-Louis
Warwick (Québec) J0A 1M0

Curé : Abbé Gilles Coderre
Président d'assemblée : M. Marc-André Rancourt

Communautés locales :
Saint-Médard
Saint-Patrice
Saint-Rémi



PAROISSE SACRÉ-CŒUR-DE-JÉSUS

Population : 6360

848, rue Principale
Wickham (Québec) J0C 1S0

Curé : Abbé Jean-Claude Poitras
Agente de pastorale : Mme Josée Sarasin
Président d'assemblée : M. Michel Tardif

Communautés locales :
Saint-Jean-l'Évangéliste
Sainte-Christine
Saint-Fulgence
Sainte-Jeanne-d'Arc
Saint-Pierre (L'Avenir)

PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II

Population : 3879

280, route Marie-Victorin
Saint-Pierre-les-Becquets (Québec) G0X 2Z0

Curé : Abbé Louis-Paul Deshaies
Collaborateur : Abbé Denis Boudreault
Agent de pastorale : M. Nicolas Girard, diacre
Président d'assemblée : M. Gaston Desfossés

Communautés locales :
Sainte-Sophie
Sacré-Cœur-de-Jésus
Sainte-Cécile
Saint-Joseph
Sainte-Marie
Saint-Pierre-Apôtre

En 10 ans, le diocèse de Nicolet est passé de 84 paroisses à 26. Mgr André Gazaille a produit une vidéo (15 min) pour parler de l'importance de **l'unité** dans la nouvelle paroisse « communion de communautés ». Une deuxième vidéo traitera de **la proximité** dans la communauté locale.

FINANCEMENT DES PAROISSES

Le comité dépose son rapport

Jocelyne St-Cyr, animatrice du comité

Nicolet - Après plus d'une année et demie de travail, les membres du comité d'étude sur le financement des paroisses ont déposé le rapport final à Mgr André Gazaille, en octobre 2012.



Membres du comité du financement des paroisses

Ce comité d'étude sur le financement des paroisses a été formé au printemps de 2011 à l'initiative de Mgr Raymond St-Gelais et soutenu par Mgr André Gazaille, nouvel évêque du diocèse de Nicolet.

Les mandats du comité de financement

Dresser un portrait de la situation financière des fabriques

Consulter la base ou du moins un pourcentage de ses représentantes et représentants

Proposer des pistes à explorer pour assurer financièrement la mission de l'Église

Le Comité a débuté ses travaux le 22 août 2011. Dans un premier temps, une consultation a été réalisée auprès de tous les responsables des fabriques du diocèse. Des échanges très intéressants ont eu lieu en novembre 2011 lors de la rencontre annuelle des présidents de fabrique et les responsables de paroisse. Cette démarche a

mis en évidence l'importance de leur collaboration au succès des travaux du comité. Les résultats de cette consultation ont été à la base de l'analyse de la situation financière des fabriques. Après avoir pris connaissance de ces résultats et défini les priorités, le travail d'analyse a été réparti en cinq groupes de travail.

Les comptes rendus des analyses ont été discutés et résumés. Le comité a aussi vérifié ce qui se fait ailleurs et reçu une invitée de la Solidarité Rurale du Québec.

Les membres du Bureau de l'évêque ont été les premiers à prendre connaissance du rapport et ont proposé quelques ajustements. En juin dernier, Mgr Gazaille a fait part aux membres du comité d'étude que le rapport pouvait être présenté à l'ensemble des fabriques. Il a déclaré lors du dépôt que « ce rapport est le résultat d'un travail très sérieux, qu'il faudra le faire connaître et mettre ses recommandations en opération en collaboration avec tous les intervenants et intervenantes. »

Au cours des prochaines semaines, les responsables des assemblées de fabrique seront informés du contenu du rapport et de ses recommandations qui se veulent adaptées au contexte actuel. Le comité prépare une journée de formation qui leur est destinée. C'est à ce moment que les grandes lignes seront connues. Les recommandations devraient aider les responsables des assemblées de fabrique dans leur travail.

Le Comité était composé d'un pasteur, l'abbé Jean-Claude Poitras, et de dix représentantes et représentants des fabriques du diocèse de Nicolet ayant une expérience soit à la présidence soit comme membre d'un conseil de fabrique.

Sur la photo, dans l'ordre habituel : **Thérèse Courchesne**, Notre-Dame-de-la-Paix; **Simonne Girard**, Sainte-Marguerite-d'Youville; **Clément Bernier**, Sainte-Victoire; **André Moreau**, Notre-Dame-des-Monts; **Claude Audet**, Sainte-Marguerite-Bourgeoys; **Denis Laramée**, Saint-Nicéphore; **Jocelyne St-Cyr**, animatrice, Sainte-Victoire; **Mgr André Gazaille**; **Luc Lamothe**, Notre-Dame-de-l'Espérance; **Claude Larose**, secrétaire, économiste diocésain. Absent : **Jean-Claude Poitras**, Saint-Luc.



BILAN DE L'ANNÉE DE LA FOI

Une foi n'est pas coutume

Guy Lebel et Luc Benoit, Services diocésains

« *La folie c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent.* » (Albert Einstein). Dans le cadre de l'Année de la foi, l'équipe des Services diocésains avait proposé aux gens du milieu une brochette d'activités novatrices sortant des sentiers battus.



Toucher du doigt

À la vingtaine d'initiatives proposées s'ajoutent celles que l'Esprit a suscitées dans les paroisses, familles, mouvements, associations, communautés et aussi dans le cœur des personnes individuellement. Alors, entreprendre de dresser un bilan de l'Année de la foi serait très prétentieux de notre part. Dans un esprit d'action de grâce, nous nous limiterons à attirer l'attention sur quelques réussites plus collectives et tangibles. Comme croyantes et croyants, ça nous fait du bien de temps à autres de pouvoir « toucher du doigt »...

Des ateliers interactifs

Souignons d'abord les ateliers diversifiés et sur mesure animés par nos femmes fortes : Annie Beauchemin, Odette Belval, Sylvie Carrier, Marijke Desmet, Carmen Lebel et Jacqueline Lemire. Ces ateliers fort appréciés par les milieux portaient sur les visages de Dieu, les chemins de foi, la spiritualité du désir. L'activité « Le procès de Dieu » mérite une mention particulière puisqu'elle s'adressait à des jeunes en recherche

ou inscrits dans un processus d'initiation chrétienne.

Un café avec l'évêque

L'activité « Un café avec l'évêque » a séduit par sa simplicité et son adaptabilité. Vécue à plusieurs reprises dans divers secteurs du diocèse, elle a permis de partager d'étonnantes expériences de foi et de profonds questionnements sur les changements dans l'Église et la société. Des petits groupes allant de la Saint-Vincent-de-Paul à des résidences de personnes âgées, en passant par des groupes communautaires, ont pu tisser des liens de communion étroite avec notre évêque qui a le charisme de parler des réalités surnaturelles avec un naturel déconcertant. Bonne nouvelle : d'autres cafés avec l'évêque sont possibles dans l'année qui vient.

Les Maisonnées d'Évangile

La surprise de l'Année de la foi est pour nous, sans contredit, l'instauration de 21 cellules de Maisonnées d'Évangile regroupant pas moins de 125 personnes. Dans ce numéro du bulletin *En communion*, un dossier spécial leur est consacré. Dans le « pep talk » que notre évêque a livré en septembre lors du ressourcement diocésain des Maisonnées d'Évangile, on peut sentir toute l'espérance que cette semence porte pour l'avenir de la Bonne Nouvelle au Centre-du-Québec.

Un mandat à l'Esprit Saint

Nous aurions aimé colliger toutes les initiatives qu'a suscitées l'Année de la foi dans notre Église locale. Nous avons finalement décidé de confier cette agréable tâche à l'Esprit Saint qui en est le maître d'œuvre. Patience toutefois! L'Esprit est déjà très occupé à en générer de nouvelles...

[ANNÉE DE LA FOI – ACTIVITÉS PROPOSÉES](#)

SOUPER ANNUEL DE L'ÉVÊQUE

« Se laisser engendrer à nouveau par l'Esprit »

Luc Benoit, responsable des communications

C'est devant la crèche de la cathédrale que Mgr André Gazaille a invité, le 10 janvier dernier, ses proches collaboratrices et collaborateurs pour commencer la nouvelle année. L'assemblée s'est d'abord laissé interpeller par le récit de la rencontre entre Nicodème et Jésus (Jn 3, 1-12).



Mgr Gazaille devant la crèche de la cathédrale – 10 janvier 2014

« Nous pouvons nous reconnaître dans Nicodème, homme de foi, désireux de remplir la mission que le Seigneur lui a confiée » a commenté Mgr Gazaille. Comme lui, il nous faut aujourd'hui « renaître de l'eau et de l'esprit, accepter d'être engendré à nouveau ». Le processus est commencé mais pas terminé. Dans notre mission, les années et l'usure peuvent nous rattraper et une certaine désillusion peut s'installer : « À quoi bon continuer d'annoncer la Parole de Dieu? »

« C'est à la condition d'accepter de se laisser engendrer à nouveau que notre ministère peut se vivre dans la joie, l'enthousiasme, le zèle, la fécondité. » Se laisser engendrer nous rend aptes à passer l'espérance. C'est dans l'Esprit, et l'Esprit seul, que nous allons trouver la vie. Rendons-nous disponibles à l'Esprit qui nous est toujours donné si on veut bien l'accueillir personnellement et en Église, en s'entraidant les uns les autres.

Nos communautés aussi ont besoin d'être engendrées à nouveau. Si elles sont vieilles, ce n'est pas tant à cause de l'âge qu'à cause des attitudes du cœur. Avec le pape François, nous sentons bien

qu'il se passe quelque chose actuellement. Nous sentons que l'Esprit souffle fort sur lui et que Dieu se révèle à travers lui. « Préparons-nous à vivre de belles transformations au courant des prochaines années » a affirmé Mgr Gazaille avant de conclure en invitant l'assemblée à se rappeler que « c'est ici même, à la crèche, que Marie, remplie de l'Esprit, a donné Dieu au monde ».

Les quelque 80 proches collaboratrices et collaborateurs présents se sont ensuite déplacés au centre des Arts populaires de Nicolet pour partager un repas frugal dans une ambiance décontractée et festive.

On peut qualifier ce repas d'« historique » dans le sens où, pour la toute première fois, une attention particulière a été apportée afin de ne produire aucun déchet. Tout, absolument tout le matériel utilisé pour le repas était compostable, autant les verres à vin que les couverts et les ustensiles. Mme Odette Laroche-Belval, coordonnatrice du groupe Alonvert de la pastorale sociale missionnaire du diocèse, y voit certes une influence de l'Esprit Saint dans cette ouverture à faire du neuf mais aussi une volonté de changement qui favorise des attitudes responsables envers la Création qui nous est confiée.

Note : C'est une entreprise de chez-nous qui fabrique des contenants 100 % compostables : www.novaenvirocom.ca



Heureux les invités au repas de Monseigneur!

CENTRE INTERDIOCÉSAIN DE FORMATION

Au CIFO, la session d'hiver s'annonce mouvementée

Pierre Auger, responsable du CIFO

La session d'hiver 2014 s'annonce mouvementée au CIFO. En effet, la formation en accompagnement spirituel a débuté ses activités les 10 et 11 janvier derniers. En soirée, le 10 janvier, les 21 étudiantes et étudiants inscrits ont tenu la troisième rencontre du cours *Practicum II* par lequel ils s'initient à la pratique de l'accompagnement spirituel. Le lendemain, ils ont débuté les rencontres du cours *Initiation aux spiritualités chrétiennes* donné par le Père Pierre Francoeur de la communauté des Clercs de Saint-Viateur. Deux étudiantes ayant débuté leur formation avec une autre cohorte se sont jointes au groupe pour ce cours. Plus tard, en mars, avril et mai prochains, les étudiantes et étudiants complèteront leur seconde année de ce programme de formation avec le cours *Modèles d'intervention psychologique et accompagnement spirituel* sous la gouverne de madame Isabelle Fournier-Courcy.

En matière de formation universitaire, la session d'hiver a débuté le 24 janvier dernier. Cet hiver, le CIFO offre, en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses (FTSR) de l'Université Laval, le cours THL 2001 *Jésus le Christ*. Le cours a été confié au professeur titulaire de théologie réflexive, monsieur Robert Mager, que le CIFO avait accueilli à l'hiver 2009 pour le cours *Le Croire chrétien II : le Christ*. Dix-sept étudiantes et étudiants sont inscrits à ce cours, dont un étudiant de l'extérieur de nos diocèses.

Plusieurs étudiantes et étudiants ayant complété le Certificat en théologie ont manifesté le désir de poursuivre leur formation dans cette discipline sans cependant s'engager à poursuivre jusqu'au Baccalauréat. Le CIFO a donc entrepris des démarches auprès de la FTSR pour vérifier son intérêt et sa disponibilité à offrir des cours de perfectionnement en théologie. Le Comité académique du CIFO a pu rencontrer le Doyen et le Vice-Doyen de la FTSR le 9 janvier dernier et ils se sont montrés totalement ouverts à collaborer avec le CIFO pour organiser des cours de perfectionnement via les microprogrammes en théologie lorsqu'une véritable étude des besoins aura été réalisée, ce à quoi le CIFO va s'attaquer dès la présente session d'hiver et auprès des étudiantes et étudiants actuels et auprès de ceux et celles qui ont complété leur Certificat au cours des dernières

années. Si le projet se réalise, les cours offerts viseront à aider les agentes et agents de pastorale ainsi que les diacres permanents dans leurs responsabilités quotidiennes auprès de nos communautés chrétiennes.

Le ressourcement des personnes impliquées dans les multiples communautés chrétiennes de nos diocèses occupera également une large part des préoccupations du CIFO. Le 8 mai prochain, se tiendra la Session annuelle de pastorale des diocèses de Nicolet et Trois-Rivières. Cette activité qui en sera à sa 42^e édition se déroulera dans un contexte totalement différent des années précédentes. Nous accueillerons les participants à la Session de pastorale au Centre des Arts populaires de Nicolet, voisin de la Cathédrale de Nicolet, sur le boulevard Louis-Fréchette. De plus, cette année, à titre expérimental, la session ne durera qu'une seule journée. Le thème n'est pas encore défini avec précision, mais le Comité organisateur pense y parvenir d'ici la fin du mois de janvier.

Ainsi donc la session d'hiver du CIFO sera d'autant plus mouvementée qu'aux activités décrites plus haut s'ajouteront l'organisation de l'année académique 2014-2015 tant à la formation universitaire qu'au programme de formation en accompagnement spirituel.

Qu'est-ce que le CIFO ?

Le Centre interdiocésain de formation en théologie et en pastorale (CIFO) est un organisme sans but lucratif créé en vertu de la Loi sur les compagnies.

Créé en 2002 par Mgr Raymond St-Gelais et Mgr Martin Veillette pour pallier la fermeture prochaine du département de théologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le CIFO a pour objectif d'organiser et assurer des activités de formation initiale et continue en théologie et en pastorale dans les diocèses de Nicolet et Trois-Rivières. À cette fin, le CIFO peut conclure des ententes avec une université ou avec d'autres organismes de formation.

Site Web : <http://diocesnicolet.qc.ca/cifo/>



« Les yeux de Dieu sont des yeux d'amour, colorés d'indulgence mais aussi d'exigence. »



Membre de l'ACPC :
Association canadienne des périodiques catholiques

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :
Convention 40007763
Enregistrement 09646

En communion
49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7

Tél. : 819 293-6871 poste 421

Responsable : Luc Benoit

Rédaction et révision :
Services diocésains

Édition et diffusion :
Diocèse de Nicolet

zileos
des ailes pour ta vie

2^e colloque de Zileos

De nouvelles routes pour l'Église 18 et 19 février 2014 à Victoriaville

Quand? Du 18 février 13 h au 19 février 16 h

Où? Complexe Sacré-Cœur
905 Boul. des Bois-Francis Sud, Victoriaville, G6P 5W1

Coût? 85 \$ (incluant le souper du mardi et le dîner du mercredi)

Pour s'inscrire? <http://www.diocesenicolet.qc.ca/mj/colloque-2014/>

En collaboration avec la mission jeunesse du diocèse de Nicolet, Zileos vous invite à son 2^e colloque sur le thème **De nouvelles routes pour l'Église**. Zileos est un mouvement international qui s'adresse en priorité aux jeunes de 11 à 25 ans qui se disent incroyants ou loin de l'Église. Zileos vise l'éveil, l'initiation chrétienne et la structuration des jeunes en formant des animateurs et des responsables pour développer ses missions. (www.zileos.org)

L'annonce de l'Évangile aux jeunes pose inévitablement la question de l'Église. Quelles nouvelles routes doit-on s'efforcer de prendre pour aller vers eux? Quel visage d'Église leur est-il proposé? Et quelle Église leur présence et leur implication fait-elle advenir?

PROGRAMME DU COLLOQUE

Introduction générale du colloque et de ses enjeux

Par Patrick François, fondateur de Zileos, et Annie Beauchemin, mission jeunesse diocèse de Nicolet

Quel nouveau visage d'Église est en train d'advenir?

Par Gilles Routhier, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'université Laval

Quel visage d'Église nous attendons? Quelle Église souhaitons-nous construire?

Par des témoignages des jeunes de Zileos

Les laïcs dans l'Église, une nouvelle figure apparaît

Par Marie-Christine Baron, ecclésiologue, laïque

Les communautés nouvelles et mouvements laïcs : dons de Dieu à l'Église

Par Mgr Michel Santier, évêque du diocèse de Créteil en France

L'expérience des Églises évangéliques (figure paulinienne) : qu'ont-elles à nous dire pour l'annonce de l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps?

Par un pasteur protestant

De nouvelles routes en Église sur le diocèse de Nicolet

Par Mgr André Gazaille, évêque du diocèse de Nicolet

Contact : info@zileos.org

Béatrice François : Tél. : 819 350 4363

Zileos, 71, rue St Louis, Victoriaville (Québec) G6P 3P6 Canada

TRADUCTION LITURGIQUE DE LA BIBLE

Elle est là...

Lionel Émard, prêtre-curé

Elle est sur ma table. Assis confortablement, je peux la tenir dans mes mains pour la lire. Qu'a-t-elle de spécial cette « nouvelle » Bible en comparaison des autres récentes traductions françaises de la Bible. Je pense ici à la nouvelle Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) (2010), ou la Bible de Jérusalem (BDJ) et que dire des autres traductions de la Bible, dont la préoccupation première est de rejoindre un plus large auditoire, comme la Bible en français courant ou la Bible des peuples et cette traduction littéraire de la Bible, connue sous le nom *La Bible Bayard/Médiapaul* (2001)?

Chacune des traductions vise un objectif particulier : la TOB, des personnes appartenant à diverses grandes Églises chrétiennes; la BDJ, des personnes cherchant le plus possible le texte original; la Bayard/Médiapaul, des personnes sensibles à la beauté littéraire – non littérale – du texte original; en français courant, comme son titre le dit, des personnes qui désirent simplement avoir accès au texte de la Parole de Dieu. Quant à la Bible de la liturgie, les auteurs de la présentation écrivent : « Le texte doit pouvoir être compris à l'audition, donc sans qu'on l'ait sous les yeux. » (p. 25)

Si le texte doit être compris sans qu'on l'ait sous nos yeux, on peut comprendre que la personne qui l'aura sous ses yeux aura encore plus de facilité pour comprendre ce qu'elle lit. Une chose doit être comprise cependant : « traduction pour la liturgie » ne signifie pas éloignement ou liberté par rapport aux textes originaux, « mais aptitude à la proclamation et le respect de l'interprétation transmise par l'usage liturgique et la tradition des Pères de l'Église. » (pp. 24-25)

En tournant les pages, édition « Grand Format », une chose est remarquable, on a envie de lire, tant les caractères et l'interligne sont bien faits. Ce n'est pas tout que le contenu soit intéressant, encore faut-il que ce contenu soit lisible, pour la Bible de la Liturgie, non seulement, il est lisible, mais est très lisible.

Ce qui rebute souvent les personnes qui ouvrent pour les premières fois la Bible, ce sont les notes au bas des pages, c'est surtout vrai pour la TOB et la BDJ, et c'est sans compter la petitesse des caractères et le serrement du texte, à moins d'avoir une Bible « en gros caractères », comme l'ont bien compris les Églises évangéliques et pendant un certain temps, la BDJ.



La Bible de la liturgie comprend très peu de notes au bas des pages, elles sont là uniquement pour une précision nécessaire ou justifier un « ajout » au texte original. Les responsables de la Bible de la liturgie savent qu'il existe d'excellentes traductions françaises pour s'approcher du texte original; ici, la TOB et la BDJ sont des outils incontournables.

Demeure la question de la langue, c'est reconnu, la BDJ est une langue rugueuse à cause de l'intention des traducteurs qui veulent rester le plus près possible du texte original; la TOB, la langue est plus fluide, plus littéraire, tout en cherchant à ne pas trop s'éloigner du texte original, le contraire de la Bible Bayard/Médiapaul, le lecteur familier de la Bible a le sentiment d'entrer dans un autre univers, mais avec fond biblique, c'est le même sentiment que nous avons en lisant la traduction française de la Bible d'André Chouraqui (1977). Quant à la Bible de la Liturgie, en jetant un coup d'œil sur le texte, on ne se sent pas perdu ; sans être un français courant – donc risque plus grand de s'éloigner du texte original – ou un français recherché – donc risque d'être arrêté dans sa lecture pour connaître le sens exact du mot – le français de la Bible de la liturgie est un français bien, coulant et d'agréable lecture; il peut parfois s'éloigner quelque peu du texte original – si on se fie aux textes liturgiques déjà connus – mais le plus souvent, cela est fait pour ne pas causer des étonnements indus ou des incompréhensions malheureuses.

Sans aucun doute, La Bible de la liturgie répond à un besoin réel, celui de prier avec la Bible non seulement avec la communauté réunie, mais également chez-soi, dans le secret de sa chambre. Et puis, elle répond aussi à cette question : Quelle traduction française de la Bible me conseillez-vous de lire? Nous pourrions répondre, celle que l'Église propose : *La Bible, Traduction Officielle Liturgique.*

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

« Nous avons dépassé nos objectifs! »

Denis LaBranche, directeur général de la Fondation



Que le temps passe vite, l'année 2013 vient juste de se terminer et déjà nous devons entreprendre 2014 sans au préalable avoir pris quelques résolutions et dans l'espérance d'un monde meilleur pour notre famille et ceux qui nous entourent.

Grâce à la grande générosité que vous avez témoignée envers la Fondation, c'est avec joie et beaucoup de gratitude que je vous annonce que nous avons dépassé nos objectifs de campagne 2013. Sans votre appui, la transmission des valeurs de l'Évangile n'aurait pas été possible. Vous avez « Osez encore cette foi ».

Je vous reviendrai dans un prochain numéro avec plus de détails concernant les résultats.

Le début d'année est un temps propice pour une bonne planification et se poser la question suivante : ***Quel organisme profitera de mon don cette année et comment le choisir?***

Je vous invite à communiquer avec moi afin de vous informer sur les différentes possibilités de dons ainsi que les buts de la Fondation.

En ce début d'année, je vous souhaite mes meilleurs vœux et qu'elle soit, pour vous et votre famille, remplie de Joie, Bonheur et Amour.



DÉCÈS DE M. L'ABBÉ RAYMOND AUGER

M. l'abbé Raymond Auger est décédé le 26 décembre 2013, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Victoriaville, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

Né le 10 avril 1918 à Victoriaville, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 18 juin 1944 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants : Au Séminaire de Nicolet : professeur (1945-1965); directeur des études au secondaire (1965-1967); responsable du philosophat (1961-1967); étudiant à la faculté des sciences de l'Université Laval de Québec (1946-1947); étudiant à l'Angélique de Rome (1952); curé de Saint-Norbert d'Arthabaska (1967-1970), de Saints-Martyrs-canadiens (1970-1988); président de la Commission diocésaine sur le financement des paroisses et le traitement des prêtres du diocèse de Nicolet (1990). Il prit sa retraite en août 1988 à Victoriaville.

Ses funérailles furent célébrées dans l'église Sainte-Victoire de Victoriaville le 4 janvier 2014 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation eut lieu au cimetière Sainte-Victoire.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.